

# La méprisance !

Mensonge éhonté ! Nicolas n'a jamais dit ça ! Mon honnêteté proverbiale m'oblige à restaurer la vérité. C'est pourquoi je me suis procuré la totalité de son dernier discours afin que vous constatiez par vous-même. T'inquiétez pas Nico ! tant que les cons seront majoritaires dans ce pays ; tu seras toujours le roi !

Chers compatriotes et cons pas triés,  
Je m'insurge ! Je suis en totale insurgeance !  
Jésuite dans l'indignité la plus compète !  
Victime du résurgement des moquages de gauche  
Entre outrage et outrance, il y a trash d'outrange !  
Mais chez moi, point d'inquiétude face à cette iniquité  
Ces médisements, ces détractages, ces offenses,  
Tous ces accusés pleins d'outrage et d'outrance  
Sont l'appanage d'une minorité élitante et dilettante  
Sur fond de désabusance et d'interpellation  
D'une pensée compensée de cette intelligentie  
Qui juge et juge avec la morgue d'un légiste !  
Le fiel m'est témoin ; jamais ô grange à maïs  
Je meuh nœud serais laissé aller sans retour  
En me compassant dessus dans mes dessous de soie même  
A de telles raisonnances, de tels comportements  
C'est abject, hors de confiance !  
Décontenance ! Abus et effondrement !  
Impossibilisme et dévastation !  
C'est vénétable même si c'est aux dieux !  
Le fondement des fondations de la pensée universelle  
En tremblent encore et à cri qui tue !  
Car quand même ! Quand quoi que je ou comment :  
On me dit « yacht du Fouquet et flote de Bolorette » !  
Je réponds illusionnisme et mirage à droite !  
Quatrième dimension et distorsion de l'espace tant !  
Et si vous me ré-élysée, ça va continuum !  
Toutes les pétitions et répétitions n'y changeront rien arien  
Les manifestivités et autres grévités syndicales  
Restronc et demeurerrons vaines sans une goutte de sens !  
Car je vais vous faire une confiance de salon, j'ai confiance  
Comme la promesse cuite qu'on fiance !  
Comme cette France hongroise de mon enfance  
Et que j'offense sans défaillance puis que j'encense  
Transformant méfiance et défiance en alliance !  
Allez danse ! danse ! sinon contredanse !  
Vive la médiocratie, la démocrasseuse, viva raie pubis !  
L'encultisme vaincra l'obscurité !  
Et lorsque je vous contemple dans ce temple bande de  
Qu'on a fait du chemin ensemble !  
Vous toi, mon électoral que je reconnais à l'odorat  
Car tout n'a pas été fossile ! Loin sans faux !  
Pour atteindre du déambulateur la grabataire promise  
Mais on peut dire que je vous ai gâtés ! Mes gâtés !  
Ma formation ? fabriquer l'information  
Par déformation et malformation, l'inventer ou l'éventer !  
Car menterie, fumisterie, embobinage et calomnie  
Sont art difficile des ficelles, tour de magie dans le potage !  
J'en veux pour preuve ; la gauche y est maladroite !  
Elle a des scrupules mal tricotés ! Des remords vivants !  
Car il faut subtilisme et langue de bois bandé  
Sinon l'escroc laisse dent en marque de trace  
Vanter l'effet mérite de mon gouvernement et de sa souveraineté  
De mes ministroses, du néant d'état et de ses crocs mignons  
Il me faut de l'aplomb dans l'aile, du bagout d'égout !  
Vous en conviendrez zézaïement avec moi  
Faire présidement en présipotence, ça ne s'improvise pas !  
Car si je suis emprunt de gravité comme dirait Ségolène  
C'est que la gravitation sied au thon du présidable  
Comme la légèreté est enfilée par le candidatesque  
Il faut du talent aiguille, voire de la talonnette malhonnête  
Et si le modernisme doit remplacer au biais levier

Le moyenagisme roboratoire en désuétude ;  
Rien ne vaut marenco les feintes qui justifient les moyens !  
Mais bon,bon !  
Faisons pieuvre de magnitude et de bonhomisme de neige  
Je suis la providence de saint Guy, le super héros à tics  
Et sans xénofolie paranorak ou racime carré :  
A bas le pauvrisme qui pue ! La misérance moche !  
Mais aussi le colorisme par épidermance  
Et les différences de France !  
Je vais vous débarrasser la table d'un coude d'écart cher  
De ceux qui croient trouver le parasite sur terre !  
J'en fais le serpent ! jus recraché !  
Je suis le meilleur en bien pire ! j'ai changé en tout pareil !  
Homme des tas avant toux, argent de police, flic à fric !  
D'ailleurs, café la gauche pour voute ? Rien du trou !  
Comme toujours à chaque fois qu'elle n'a pas le pouvoir !  
Moi je suis Sarko tout puissant !  
Egal de Dieu en juste un peu mieux !  
Vous avez aimé détester sarko premier, le crémier ?  
Vous allez adorer haïr sarko second, ce con !  
Et les branches qui le dérangent ; sarko scie !  
Donc mes amis et mezzanine, riches, vieux et cons à la fois  
point de doutisme, d'ignorance, d'égarance, de défaitage  
vos thés pour moi ! sinon vautrez –vous !  
Remplissez dans les urnoirs ! faites butin de mes bulletins !  
Et cessez d'entrer en questionnance ! n'égoutez pas les autres !  
Vous êtes...troquons pour ça ! je suis votre avenir  
Alors donnez-moi mon laisser passé !  
Car j'en fais promesse en caresse, un doigt dans le cru  
Une fois campagne débouchée, vous allez trinquer !  
Vive la démo gratuite ! Vive la fange ! Vive la raie publique !

*Par*

**Publié sur Cafeduweb - Dom Qui Chuchotte le vendredi 30 mars 2012**

Consultable en ligne : <http://dom.cafeduweb.com/lire/13274-sentis-dominique-terriens-vagues-sentimental-petit-couronne-raffinerie>